



Syndicat CGT des personnels des Transports Urbains Toulousains

4 impasse Paul Mesplé 31081 Toulouse cedex
Téléphone Atlanta : 05 62 11 29 78 Langlade : 05 62 11 24 32
Email : cgt.tisseo@gmail.com Site internet : www.cgt-tu-toulouse.fr

Toulouse le 25 septembre 2020

DECLARATION CGT EN COMITE SOCIAL ET ECONOMIQUE

Notre organisation syndicale tient à dénoncer l'ambiance et le climat délétère, néfaste et nuisible qui règne aujourd'hui dans le service Prévention et lutte contre la fraude.

La CGT condamne avec fermeté les politiques managériales menées lors d'entretiens individuels, travestis en entretiens disciplinaires qui se transforment à des interrogatoires inquisiteurs.

Pour de simples bruits de couloirs, Madame Chrystel Teysedre, Responsable Exploitation Prévention et lutte contre la Fraude, convoque 3 agents vérificateurs à des entretiens.

Elle s'entoure d'une Responsable d'équipe et d'une vérificatrice à qui elle laisse débiter l'entretien. Depuis quand à Tisséo ce sont des ouvriers et/ou employés qui mènent les entretiens préalables contre leurs propres collègues ?

S'il est bon de préciser que la vérificatrice en question serait concernée par ces bruits de couloir, la CGT condamne Madame Teysedre d'avoir laissé débiter ces interrogatoires par une personne qui est juge et partie et qui, de fait, n'a pas fait preuve d'impartialité.

Ensuite et durant près d'une heure, la Responsable Exploitation et la Responsable d'équipe ont dirigé ces interrogatoires avec force et violence faisant subir à leurs collaborateurs de l'intimidation, des pressions et des menaces pour qu'elles dénoncent les personnes qui colporteraient ces ragots.

Mais directement ou indirectement, tout le monde colporte des bruits de couloir !!! Et il ne faut pas avoir fait polytechnique pour savoir que le bouche à oreille est un des meilleurs vecteurs de la communication !

De même, la CGT condamne le principe pour lequel ces agents se sont faits piégés en étant convoqués au pied levé à un entretien disciplinaire déguisé sans avoir la possibilité de se faire assister par un membre de leur choix de l'entreprise.

En effet, à **TROIS**, c'est plus facile pour intimider et faire pression sur une personne **SEULE**.... jusqu'à lui faire péter les plombs ! Mais que la Direction se rassure, suite à ces entretiens violents, un agent a été dans l'obligation de recourir à un arrêt de travail, un autre a été relevé par son responsable et dirigé à la médecine à l'entreprise 5 jours après son entretien.

Car durant 5 jours, cet agent a porté son fardeau en silence, et pour cause, car comme ses 2 collègues, elle a été menacée d'être traduite en conseil de discipline si elle parlait à quiconque, et pire aux organisations syndicales, de son entretien.

Ainsi, nous pouvons mesurer dans quelle détresse psychologique se sont retrouvées ces salariés, nos collègues, après de telles pratiques qui nous rappelleraient quelques heures tristes de notre histoire.

Quelle dégradation de la condition humaine et quelle humiliation pour nos collègues.

La CGT exige que la Direction fasse cesser de telles pratiques et rappellent les valeurs et la culture traminoise, dans le respect des femmes et des hommes qui, au quotidien, contribuent à porter l'entreprise haut et fort dans notre région.

Cela est d'autant plus indispensable pour atteindre les objectifs fixés par l'entreprise mais avec des salariés motivés qui continuent à aimer et à exercer leur mission que le contraire.

Dans le même constat, la CGT dénonce que la Direction organise une confrontation à Mesplé entre un usager ayant menacé de mort un agent vérificateur suite à un rappel à la règle pour le non port du masque.

La Direction, soi-disant pour le bien de tous, a expliqué à l'agent de ne pas déposer plainte sous prétexte que l'usager est un « caïd »

La CGT considère que, s'il est crucial de protéger les salariés et l'intérêt de l'entreprise, il est inacceptable d'introduire dans nos locaux des « caïds » et par la même de faire deux poids deux mesures pour des situations strictement identiques.

Comment ensuite exiger que les agents exercent leur mission quand simultanément la Direction les discrédite ?

Et dans ce cas aussi les bruits de couloirs vont bon train...faut-il pour autant convoquer à des interrogatoires les salariés pour savoir qui en parleraient...d'autant que ce ne serait pas la première fois ?

A l'heure actuelle, et dans un contexte sanitaire et économique préoccupant, la CGT considère que la Direction devrait concentrer toute son énergie à améliorer les relations humaines, plutôt que diriger avec une certaine violence les femmes et les hommes de terrain qui représentent quotidiennement notre entreprise face aux usagers.

Pour finir, une petite citation : A trop vouloir frapper ses ennemis...on finit par donner des coups à ses amis !